

Au cours de ce Carême 2016 nous allons découvrir un enjeu essentiel à la vie du couple : la vocation spécifique de la sainteté du couple à l'école de la miséricorde. Ce double enjeu – la sainteté du couple d'une part, et l'école de la miséricorde d'autre part – nous est indiqué par la vie de l'Église. En effet la canonisation de Louis et Zélie Martin par le pape François à Rome le 18 octobre 2015 nous propose pour la première fois un couple comme modèle de sainteté. Il nous faut donc d'urgence entrer dans le mystère de la sainteté conjugale. Ensuite l'année de la Miséricorde nous est proposée depuis le 8 décembre 2015 par le pape François pour accompagner notre année 2016. Dans sa bulle d'indiction qui présente cette Année de la Miséricorde, le pape François nous redit : « Les signes qu'il <Jésus> accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde. Tout en Lui parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion. » (Bulle *Misericordiae vultus*, n°8,1) L'une des clés de lecture du pontificat du pape François exprimée ici vaut également pour notre Carême : apprendre à reconnaître la présence de Jésus vivant dans chaque instant de notre vie. Nous allons vivre ce temps du Carême à l'école des textes qui nous sont proposés lors des dimanches afin qu'ils éclairent toute notre semaine de couple.

Ouverture du Carême pour notre couple

L'évangile du mercredi des Cendres (Mt 6,1...18) nous rappelait les trois enjeux pratiques de la conversion qui nous est proposée pendant le Carême : l'aumône, la prière, le jeûne. Ces trois dimensions sont au cœur de la vie de notre couple. Fais-je l'**aumône** de ce qui est précieux pour moi (mon temps, mon attention intérieure, ma disponibilité de cœur, mon écoute, mon argent...) à mon conjoint, et pas seulement au prochain (familial, amical ou paroissial) qui est en fait beaucoup plus loin de moi que mon prochain le plus proche qui est mon conjoint ? Est-ce que je **prie** pour mon conjoint, pour son cœur, pour son lien avec Jésus, pour la conversion de son cœur, et pas seulement pour qu'il ou elle devienne ce que j'en attends de lui ? Offré-je au Seigneur Jésus un **jeûne** qui Lui est agréable en renonçant à quelque chose qui m'est légitime pour le bien de notre couple : une activité en solo, une manière pratique d'agir sans tenir suffisamment compte de l'autre, un certain égoïsme qui peut être bon mais qui peut aller trop loin, des jugements à l'emporte-pièce qui rabaissent l'autre en me plaçant au dessus de lui... ? Osons regarder notre cœur en vérité et nous y trouverons amplement matière à conversion... ☺

La première semaine de Carême

Le premier dimanche de Carême tombe le jour de la Saint Valentin, ou peut-être est-ce le contraire... Et le sens de la question n'est pas anodin. Sont-ce les tentations de l'évangile de ce premier dimanche et le caractère escarpé de l'ascension proposée par Jésus qui éclairent la vie de notre couple, ou est-ce l'amour profond qui nous unit, même au cœur des luttes et des crises, qui éclaire la signification à donner aux tentations qui m'assaillent ou qui nous assaillent ? De la réponse que JE donne à cette question dépend le bien-être et l'avenir de notre couple, et donc mon bien-être et mon avenir en face de moi-même, en face de Jésus et de mon conjoint.

Prise de conscience

Les textes du premier dimanche de Carême éclairent la première semaine de notre chemin : nous venons vers Dieu chargés de notre histoire de vie familiale personnelle, nomade, esclave, conduite et libérée par Dieu (cf. la première lecture de Deut 26,4-10), nous avons à faire face à de multiples luttes symbolisées par les insectes venimeux (vipère et scorpion), ou des

animaux sauvages (le lion) ou mythique (le dragon, cf. Ps 91/90). Ces épreuves mettent en lumière un premier enjeu pour notre couple : l'usure du quotidien, la sécheresse de l'amour dans le couple et la tentation de ne plus vouloir aimer.

Dans l'évangile de Luc (4,1-13), Jésus vient répondre aux trois tentations du démon qui met Jésus à l'épreuve en lui proposant trois formes de pouvoir immédiat sur le monde. Le démon, lui, met des conditions à sa relation à Jésus et lui dit par deux fois « SI tu es Fils de Dieu... » (v. 4 et v. 9), « SI tu te prosternes devant moi... » (v. 7). Lues à la lumière de la vie du couple, les trois tentations du couple peuvent être déclinées ainsi :

1^{ère} tentation du couple: Croire que l'autre peut faire pour moi ce que je ne veux pas faire pour moi.

Qu'est-ce que j'attends de mon conjoint et qu'il/elle ne peut me donner parce qu'il/elle ne peut me donner ce en vue de quoi je ne me donne pas les moyens : je voudrais du temps libre pour moi et je n'en parle jamais à mon conjoint ni ne lui propose une organisation familiale différente pour parvenir à ce but...

2^{ème} tentation : Vouloir que mon conjoint se prosterne devant moi.

Quelles sont les conditions que je mets à mon amour pour mon conjoint sur le mode : « Si tu me donnes cela, je te donnerai cela... »? Quelles sont les stratégies pas très subtiles que je mets en œuvre pour faire sentir ma supériorité sur mon conjoint : réussite au travail, jugements cassants, mépris ou ignorance de ses besoins perçus...

3^{ème} tentation : Mettre mon conjoint en danger.

Dans quelles situations est-ce que je pousse mon conjoint à se mettre en danger : manque de respect dans des situations banales (gestes ou paroles, respect de la juste autorité de mon conjoint à l'égard de nos enfants, dialogue conjugal sans bienveillance qui induit la confusion entre DSA (Devoir de S'Asseoir) avec le DSE (Devoir de S'engueuler), manques d'attention profonde et d'amour inconditionnel qui peuvent mener au surmenage, au burn out, à la dépression, colères non maîtrisées, violence physique ou psychique...

Pendant cette première semaine il me sera très profitable de chercher à décrire pour moi dans mon couple la modalité subtile que revêt chacune des tentations : Dans quelles circonstances et avec quels enjeux de pouvoir suis-je sujet à ces trois tentations dans mon couple ? Ne soyons pas trop complaisants avec nous-mêmes en faisant semblant de ne rien trouver, notre couple ne resplendit pas encore totalement à l'instar de la Sainte Famille...

Chemin avec le Christ

La bonne nouvelle du Carême au sein de l'Année de la Miséricorde est que ce Carême n'est pas vécu sans le Christ Chemin de sainteté. Jésus n'est pas d'abord au bout du Chemin du Carême, après que nous nous soyons épuisés à tenir des résolutions impossibles, Il en est le cœur. Il est déjà là dans notre chemin, Il le devance. Sa grâce nous accompagne tous les jours de ce Carême. Jésus est rempli d'Esprit Saint (Lc 4,1) et Il nous remplit, dès que nous l'appelons, de Son Esprit Saint qui court à notre rencontre. Pour vivre ce Carême non comme une charge morale mais comme un véritable lieu de croissance spirituelle simple et très intime, il nous faut entrer dans une intimité personnelle avec un Dieu vivant, avec Jésus Sauveur de notre cœur et de notre couple. Et Dieu ne peut nous donner Sa grâce qu'à la mesure de notre désir. Si nous ne demandons rien d'intime pour notre relation à Jésus, il ne nous donnera rien. Et pour offrir à Dieu les prémices de notre cœur encore faut-il savoir ce que sont ces prémices...

« Et maintenant voici que j'apporte les prémices » (1^{ère} lecture, Dt 26,10).

Les prémices dans la Bible ont deux facettes... Ce sont d'abord les débuts, au sens chronologique ; le *re'shît* רֵאשִׁית est le commencement de la création divine, le tout premier mot de la Bible (*bere'shît* בְּרֵאשִׁית : « dans le commencement », « au principe » Gn 1,1), l'aube du monde créé ! C'est donc l'aurore de mon amour naissant, le premier choix intérieur de mon conjoint, il y a 7 ans ou 77 ans... Et les prémices ce sont aussi, au sens qualitatif, tout ce qu'il y a de meilleur, pas simplement le bon initial de la création, ni même le très bon de la création de l'homme et de la femme ; non pas le bien donné et reçu dans notre couple au départ, mais bien la croissante lente et sûre de la charité : le meilleur dans l'aujourd'hui de notre couple. Oh non, le meilleur n'est pas le parfait ; le meilleur est ce qui plaît à Dieu...

Et ces prémices, « **ensuite tu les déposeras devant le Seigneur ton Dieu** » (Dt 26,11). Déposer, c'est donner... pour que Dieu en dispose... Satan peut bien se battre et se rouler dans mon péché... moi j'appartiens à Dieu par le meilleur de ma vie conjugale, par le tout doux entre nous deux, le trop tendre, et aussi le très seul de mon existence pas encore partagée, l'offert dans le secret, l'inaccompli de mon cœur ; par les débordements de nos désirs, le jamais confié à personne, le don de notre dernier câlin, le délicieux de nos échanges... Jésus, je nous dépose tous les deux en Toi... De notre couple, je t'offre ses charmes, ses perles, ses larmes, ses recoins moches ou rutilants, ses amitiés les plus précieuses, les croix que nous nous sommes inventées et celles que Dieu nous a choisies, ses luttes sismiques et ses pardons chaque fois plus héroïques et improbables.

Jésus, Toi l'Amour, Je T'offre ce que Tu trouves de meilleur en nous deux...

Agnellino et ses résolutions

☞ Aujourd'hui, Jésus est amoureux... très amoureux. C'est la Saint Valentin... ! Alors Il cherche comment se déclarer, se dévoiler, se révéler, là, maintenant, à Toi ! Là !... Quelle joie de commencer un chemin avec Jésus le jour de la fête de l'Amour... pour vivre un Carême d'amoureux. A moi, mouton de rien du tout, mouton insignifiant perdu au milieu du troupeau de milliards de moutons qu'est l'humanité, à moi mouton qui met sa joie dans ses seules bouclettes, Dieu va déclarer sa flamme... yaouououhh... Comment... ?? Par les actes posés en couple... eh si... Dieu me révèle la puissance de Son Amour transformant, au sein même de mon engagement de conversion dans mon couple...



- L'effort spirituel de cette semaine : Une prière conjugale en cette première semaine de Carême... ! Nous reprenons notre livret de mariage... nous relisons les lectures choisies. Nous retrouvons la bénédiction entendue le jour J (ou nous en prenons une sur internet...) et la prions ensemble, doucement... Et dans notre prière silencieuse ou à haute voix, nous demandons à Dieu de bénir notre couple dans ce qu'il a de meilleur... et nous gardons **cette attitude du cœur qui bénit**, tout au long de la semaine, pour lutter contre toute forme de tentation...

- L'effort concret de cette semaine: Aujourd'hui, **j'écris sur mon cahier de Carême** que j'inaugure l'effort que je choisis pour quelques semaines, parmi les trois proposés du jeûne, de la prière ou de l'aumône pour mon conjoint... (je relis page 1...). Je prends le plus grave. J'écris aussi, humblement, plusieurs tentations qui sont les miennes dans mon lien avec mon conjoint, ou bien celles où je le fais tomber (je relis page 2, et je complète avec l'expérience de ma vie). Je choisis chaque jour un petit moyen pour lutter contre une tentation qui abîme mon couple et je l'écris... Et dans la semaine, chaque jour, oui..., je lutterai de toutes mes forces avec ce moyen pour ne pas être tenté d'abaisser mon conjoint... Et chaque soir, je reprendrai mon cahier... pauvrement et fermement...

